

Je vous remercie toutes et tous d'être réunis ici, sur ce lieu historique du camp de Choisel.

En France, les camps d'internements sont créés sous la 3ème République par un décret Daladier du 12 novembre 1938.

Il est prévu l'internement « d'indésirables » étrangers : les premiers seront les réfugiés espagnols le 18 novembre 1938 dans le sud de la France.

Le décret s'élargit ensuite et permet d'interner les « indésirables » français.

Dès 1939 on fera rentrer dans cette catégorie « d'indésirables » à la fois l'étranger, le naturalisé d'origine juive d'Europe centrale, les tziganes, les condamnés de droit commun et ... les communistes.

Le pays castelbriantais excentré commence à intéresser les autorités chargées de regrouper cette population d'indésirables dès 1939.

Le camp de Choisel sera créé à cette date et ses installations seront utilisées jusqu'en 1946.

Entre temps, le camp de Choisel devient l'antichambre de la mort pour de nombreux détenus.

Le 17 juin 1940, la ville de Châteaubriant est occupée par les allemands.

Dès cette date, des prisonniers de guerre français et quelques anglais sont internés à Châteaubriant et répartis en 4 camps.

Le plus important est le camp de Choisel situé sur le champ de course au nord de la ville.

Le 14 janvier 1941, les prisonniers de guerre sont transférés du camp de Choisel et déportés en Allemagne.

Mars 1941, on y installe à la place des Tziganes et des prisonniers de droit commun.

Avril 1941, arrivent les premiers prisonniers politiques : des ouvriers des arsenaux et des marins bretons.

Ils refusent la cohabitation avec les droits communs et obtiennent des baraques séparées.

Ce sera le camp n°1 de Choisel.

Mai 1941, arrivée de 100 internés politiques dont 54 militants communistes de la région parisienne.

Ils faisaient partie des militants communistes arrêtés lors de la grande rafle du 5 octobre 1940 au petit matin, à leur domicile. D'autres seront arrêtés dans les jours qui suivent.

Avant leur arrivée au camp de Choisel, ils ont d'abord été internés à Aincourt, puis pour la plupart transférés le 5 décembre à la centrale de Fontrevault, puis de nouveau transférés le 21 janvier 1941 au bagne de Clairvaux où là on leur impose le même statut que les droits communs : uniforme rayé et interdiction de parler.

Ici se retrouveront 400 patriotes à grande majorité communistes.

Depuis 1941, le camp de Choisel est passé sous administration française.

Le capitaine Leclercq puis Lucien Touya en assurent la direction.

La surveillance est assurée par la gendarmerie française.

Mais par manque de crédits, il n'y a pas de personnel pour les services internes. Le capitaine Leclercq fait appel aux internés pour assurer ces services : cuisine, vaisselle, entretien...

Pour le ravitaillement, 1 des prisonniers sort avec une voiturette pour ramener des provisions ramassées en fin de marché le mercredi... heureusement pour améliorer l'ordinaire, il y a les colis des familles et des denrées, vêtements, boussoles et même des cartes routières glissées discrètement par les castelbriantais.

Les internés construisent seuls la petite salle de douche froide accolée à l'infirmerie. Infirmerie tenue par 2 infirmières de la croix rouge locale et 4 médecins internés qui seront fusillés : Ténine et Pésqué le 22 octobre à la sablière, Jack et Babin le 15 décembre à la Blisière.

Au début de leur séjour, les internés bénéficient de certaines libertés toutes relatives.

Ils organisent et imposent leur fonctionnement au capitaine Leclercq qui souhaite « ne pas faire des internés de futurs martyrs pour la cause communiste ».

Ainsi la vie du camp s'organise.

Il y a 1 responsable par baraque pour veiller à la répartition des corvées et à l'organisation des activités de « l'université populaire ». Chacun offre ses compétences personnelles à la collectivité.

Chaque matin culture physique. Mais aussi d'innombrables activités : théâtre, chant, danse, travail du bois, langues étrangères, entraînement au discours politique et débats d'idées ....  
Le dimanche, matinée récréative.

Lorsque l'interné doit se rendre en ville, pour le ravitaillement ou aller voir le dentiste, par exemple, au début il sortait encadré par 2 gendarmes, les mains menottées.  
Les protestations des habitants sont tellement vives que Touya lui-même fait ôter les menottes.

J'aimerais souligner le rôle important des castelbriantais. Des familles hébergent les épouses qui rendent visite à leur mari et qui repartent souvent vers Paris avec des provisions disparues depuis longtemps sur les étais de la capitale.

Les militants communistes à Châteaubriant sont minoritaires mais courageux et efficaces : sans eux aucune évasion n'aurait été possible.

Une pensée particulière pour Roger Puybouffat le dentiste, Jean Travolet le boulanger, Jean Le Gouhit le cheminot, et pour cet agent des PTT qui laissait toujours en vu son vélo, sacoches ouvertes afin que les internés y glissent du courrier qui évitera la censure.

Les évasions de 4 dirigeants communistes les 18 et 19 juin 1941 et l'entrée en guerre de l'URSS le 22 juin entraînent un durcissement des conditions de détention : interdiction de stationnement à moins de 3 mètres des barbelés, suppression des cigarettes et des outils utilisés pour créer des objets en bois, extinction des feux au coucher du soleil. Les visites sont supprimées.

En juillet 1941, arrivée des premières femmes au camp.

Elles sont 60. Parmi elles de toutes jeunes filles de 18 à 20 ans. Elles s'appellent Odette, Margot, Paulette, Jeannette....

Aussi courageuses et déterminées que les hommes.

21 août 1941, La loi des otages / tous les détenus deviennent des otages.

23 septembre 1941, création de la baraque 19 surnommée « la baraque des intellectuels »,

Un réseau de barbelés l'entoure par ordre des allemands.

Mais c'est bien Chassagne, envoyé spécial de Pucheu alors ministre de l'intérieur qui fournira la liste des hommes qui intégreront cette baraque.

Le 25 septembre, Victor Renelle répond à sa femme qui lors de sa dernière lettre lui parle d'une visite au Zoo, « N'oublie pas que les bêtes du Zoo peuvent réciproquement nous considérer comme un spectacle et que les prisonniers ne sont pas nécessairement ceux qui sont à l'intérieur de l'enclos ».

20 octobre 1941, Exécution du Lieutenant-colonel Holtz à Nantes qui entraînera l'exécution de 27 otages le 22 octobre à La Sablière et de 9 autres, le 15 décembre à La Blisière.

Avec ces otages fusillés, l'objectif est clair : intimider, entretenir un climat de peur au quotidien, amener la classe ouvrière à se résigner. Mais tel un boomerang, fut la réaction du peuple français qui entendra le cri de liberté lancé par les fusillés, le refus du fascisme qui amènera de plus en plus de français à entrer en résistance.

En 1942, il y aura encore des otages fusillés à Nantes :

- 2 le 7 mars, - 4 le 23 avril, - 2 encore le 29 avril.

Du 1<sup>er</sup> au 11 mai 1942, le camp de Choisel est évacué vers les camps de Rouillé et de Voves. Les femmes à Aincourt. Les juifs à Pithiviers.

Le 15 mai 1942, le camp de Choisel ferme officiellement. De février 1941 à mai 1942, 1278 « indésirables » auront été enregistrés sur les listes du camp de Choisel pour raisons diverses : juifs, résistants gaullistes, militants communistes.

5 août 1944 : Châteaubriant est libéré.

Le camp de Choisel qui aura été un temps une base logistique allemande, est partiellement abandonné, puis ré-ouvert provisoirement le 21 septembre pour y interner les collaborateurs les plus notoires avant leur transfert à Rennes.

En 1945, le nombre de détenus diminue.

En 1946, le camp de Choisel devient une dépendance de la Centrale de Fontevault. La pression municipale et celle des propriétaires de terrains aboutit enfin à la fermeture définitive du camp en 1946.

Entendons encore aujourd'hui le cri de liberté et de justice lancé par les fusillés, entendons leur refus du fascisme et des inégalités.

Ne nous laissons pas manipuler et envahir par d'inutiles peurs. Ne recréons pas de catégories « d'indésirables ».

## Rappel historique :

Le 22 octobre 1941 à 7h30 un groupe de jeunes résistants abat en pleine rue de Nantes le lieutenant colonel Holtz, commandant de la ville. Hitler et le général Stuepnagel (commandant des forces armées en France) ordonnent des représailles et décident de fusiller 50 otages (au fait il y en aura 48). C'est Pucheu, ministre de l'intérieur français qui établit la liste : 48 responsables politiques et syndicalistes internés au camp de Choisel à Chateaubriant.

## Les quarante-huit fusillés

	Noms	Age	Profession	Motif d'arrestation
<b>FUSILLÉS DE NANTES</b>				
1	ALLANO, Maurice	21 ans	Voyageur de Cce	Violence contre Allemand
2	BIRIEN, Paul	50 ans		Activité en fav. de l'ennemi
3	BLOT, Joseph	50 ans		---
4	BLOUIN, Auguste	57 ans	Voyageur de Cce	---
5	CARREL, René	20 ans		---
6	CREUSE, Frédéric	20 ans	Empl. Préfecture	---
7	DABAT, Michel	20 ans	Etudiant	---
8	FOURNY, Alexandre	43 ans	Avocat	---
9	GIL, Joseph	49 ans		Communiste
10	GLOU, J.-Pierre	19 ans		Activité en fav. de l'ennemi
11	GROLLEAU, Jean	21 ans		---
12	GRASSINEAU, Robert	34 ans		---
13	JOST, Léon	57 ans		---
14	IGNASIAC, Léon	22 ans		Communiste
15	LE MOAL, André	17 ans		Violence contre Allemand
16	PLATIAU, Jean	20 ans		Activité en fav. de l'ennemi
<b>FUSILLÉS DE CHATEAUBRIANT</b>				
17	AUFFRET, Jules	39 ans	Maire	Communiste
18	BARTHELEMY, Henri	58 ans	Retr. S. N. C. F.	---
19	BARTOLI, Titus	58 ans	Instituteur hon.	---
20	BASTARD, Maximilien	21 ans	Chaudronnier	---
21	BOUREIS, Marc	44 ans	Instituteur	---
22	DAVID, Emile	19 ans	Mécanicien-dentiste	---
23	DELAVAQUERIE, Ch.	19 ans	Imprimeur	---
24	GARDETTE, Maurice	49 ans	Conseiller général	---
25	GRANDEL, Jean	50 ans	Maire	---
26	GRANET, Désiré	37 ans	Militant syndicaliste	---
27	GUÉGEN, Pierre	45 ans	Professeur	---
28	HOUYNG KUONG	29 ans		---
29	KÉRIVEL, Eugène	50 ans	Patron-hornage	---
30	LAFORGE, Raymond	43 ans	Instituteur	---
31	LALET, Claude	21 ans	Etudiant	---
32	LEFEVRE, Edmond	38 ans	Métallurgiste	---
33	LE PANSE, Julien	34 ans	Peintre	---
34	MICHELS, Charles	38 ans	Député	---
35	MOQUET, Guy	17 ans	Etudiant	---
36	PESQUE, Antoine	55 ans	Docteur en médecine	---
37	POULMARCH, Jean	31 ans	Militant syndicaliste	---
38	POURCHASSE, Henri	34 ans	Empl. Préfecture	---
39	RENNELLE, Vict.	53 ans	Ingénieur chimiste	---
40	TELLIER, Raymond	44 ans	Imprimeur	---
41	TENINE, Maurice	34 ans	Docteur en médecine	---
42	TIMBAUD, Pierre	31 ans	Perm. syndical	---
43	VERCRUYSSÉ, Jul	18 ans		---
<b>FUSILLÉS DU MONT VALÉRIEN</b>				
44	CALDECOTT, Hubert	35 ans	Pharmacien	Activité en fav. de l'ennemi
45	HEVIN, Marcel	35 ans	Dessinateur	---
46	LABROUSSE, Philippe	32 ans	Etudiant en droit	---
47	RIBOURDOUILLE, And.			---
48	SAUNIER, Victor			---

Le 15 décembre 1941, ont été fusillés à La Blisière :

- BAROUX Paul
- BABIN Louis
- JACQ Fernand
- AGNES Adrien
- VIGOR Georges
- THORETTON Georges
- GOSSET Raoul
- PILLET Maurice
- PERROUAULT René

Ont été fusillés dans des lieux inconnus :

Le 7 mars 1942 - DOUVILLEZ Robert  
- FELDMANN Armand

Le 23 avril 1942 - BRONSTEIN Simon  
- RUITZ François  
- JORRISSEN Jacques  
- CARIO Henri

Le 29 avril 1942 - GARBAZ  
- TOMPOUSKI Georges  
- THOREZ Louis  
- RIGAUD Pierre

- CARIÖU Corentin  
DELAUNE Auguste, mort en 42 sous la torture

Tous détenus ou anciens détenus de Choisel



# TOUT JUSTE SORTIS DE L'ENFANCE !

## Hitler en réclamait 50, il en a eu 48 !

Son commandement militaire les obtint avec l'aide du gouvernement de Vichy et du ministre de l'Intérieur Pierre Pucheu. 27 otages furent prélevés dans le camp de Choisel, 16 furent extraits de la prison des Rochettes, à Nantes, et enfin 5 du Fort de Romainville, en région parisienne.

**PARMI TOUS CES OTAGES, 13 ÉTAIENT SOIT MINEURS, SOIT TOUT JUSTE MAJEURS (21 ANS À L'ÉPOQUE) :**



© Collection AMRC-MRN

En assassinant ces enfants de France, l'Occupant et son vassal vichyssois commirent une erreur politique et stratégique qui allait avoir de grandes répercussions. Dans les prisons on se mit à chanter les louanges de ces jeunes patriotes. Des groupes de résistants prirent le nom de Guy Môquet.

**Le Général De Gaulle, les Présidents Roosevelt et Churchill condamnèrent énergiquement ces assassinats en promettant aux coupables le futur jugement de la Justice Internationale.**

Tract parachuté par la Royal Air Force (RAF)  
 Hommage aux Résistants et à leurs familles, autant  
 dénonciation qu'encouragement  
 à poursuivre leur combat :  
 « Ami si tu tombes, un ami sort de l'ombre... »  
 (© Copie appartenant au MRN à Champigny)

# Les Otages

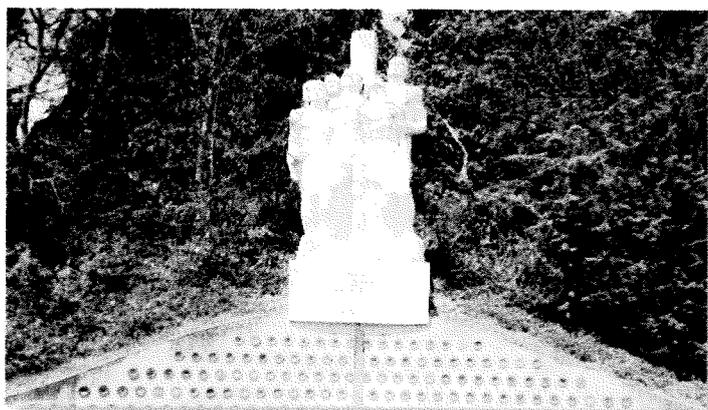
DECLARATION DU  
**Président Roosevelt**  
 SUR LES EXECUTIONS  
 D'OTAGES EN FRANCE

Marion White, Washington  
 25 octobre 1941



« Les peuples ont tenté à exécuter en ces  
 cinquante années en représailles d'attaques  
 contre des Allemands dans les  
 prisonniers placés sous la botte  
 fasciste et monde porteur de la haine et  
 souffrance et une brutalité.  
 Les représailles ont depuis longtemps  
 été prévues, au moins figurative ne  
 être plus pour les actes d'un autre homme  
 incapables d'appréhender les personnes ayant  
 pris part à ces atrocités, les nazis, selon leur  
 méthodes caractéristiques, exigent cinquante  
 ou cent personnes innocentes.  
 Ceux qui voudraient « collaborer » avec Hitler, ou qui voudraient  
 chercher à fuir, ne peuvent point ignorer cet effroyable avertissement.  
 Les nazis auraient pu apprendre de la dernière guerre l'impossibilité  
 de briser le courage des hommes par la torture. Au contraire, ils devaient  
 pour leur « programme » et leur « ordre nouveau », en s'attaquant plus  
 qu'à des individus, enlever les vies dans un acte de cruauté.  
 Ce sont les actes d'horribles desperados qui sont au fond de  
 leur cœur et ils ne peuvent pas vaincre. Le terrorisme n'apportera jamais  
 paix en France. Il ne fait que servir les germes d'une haine qui, un jour  
 aura un terrible épanouissement. »

*Franklin D. Roosevelt*



La sculpture monumentales érigée en 1950  
 par le sculpteur Antoine Rohal  
 dans la Carrière des Fusillés (© Patrice Morel)



Journal n°1 de l'Amicale  
(© Collection Amicale CVRA)

**Dès la Libération, le 30 septembre 1945, une Amicale des anciens internés politiques de Châteaubriant a été créée.**

S'est ensuivi la création de divers comités dans toute la France, dont le premier en mai 1948 en Loire Atlantique, né de la volonté des familles de perpétuer le souvenir des fusillés, internés ou déportés à Châteaubriant et sur le Département. Grâce à plusieurs souscriptions nationales, l'Amicale a fait l'acquisition du terrain dit de « La Sablière », pour en faire un lieu de recueil mémoriel. Elle y a fait ériger un premier monument commémoratif, remplacé en 1950 par l'immense sculpture d'Antoine Rohal. Depuis 2016, celui-ci est protégé au titre des monuments historiques.

**En 2001, il y a 20 ans, elle ouvre, le musée associatif géré par l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant (AMRC).**

Géré par l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant, ce musée permet de faire vivre la mémoire des fusillés, internés ou déportés et plus largement celle de la Résistance en Loire Atlantique, en France et dans le monde. Huit décennies après l'exécution, l'Amicale, devenue celle de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt et, forte de tous ses comités régionaux, continue d'entretenir la mémoire des « 27 » de Châteaubriant à la Carrière, mais aussi plus largement des 48 fusillés du 22 octobre 1941 et de la Résistance en général en partenariat avec le Musée de la Résistance Nationale (MRN).

Leur sacrifice a permis de renforcer la cohésion nationale contre l'oppressur, jusqu'au dernier effort de l'ère 1944. La mémoire des otages exécutés se conjugue aujourd'hui avec celles des morts dans les camps et les prisons de Vichy, des condamnés à mort fusillés, des civils massacrés et des dizaines de milliers de déportés assassinés au sein du système concentrationnaire et génocidaire nazi.

**L'Amicale a besoin de votre soutien**

L'Amicale a besoin aussi de sang neuf pour continuer à protéger et diffuser les valeurs défendues par les fusillés, leurs camarades internés, ces memes valeurs qui ont donné naissance au programme du Conseil National de la Résistance, *Les Jours Heureux*.

Pour continuer à porter leurs idéaux de paix, de justice sociale et de libertés, marquons ce 80<sup>e</sup> anniversaire par un grand rassemblement populaire et de la jeunesse pour faire vivre encore et toujours leur mémoire et répondre à leur appel :

**« Vous qui restez, soyez dignes de nous les 27 qui vont mourir »**  
Guy Môquet, 17 ans



L'ancienne ferme qui jouxte la Carrière des Fusillés, devenue Musée de la Résistance. (© Patrice Morel)

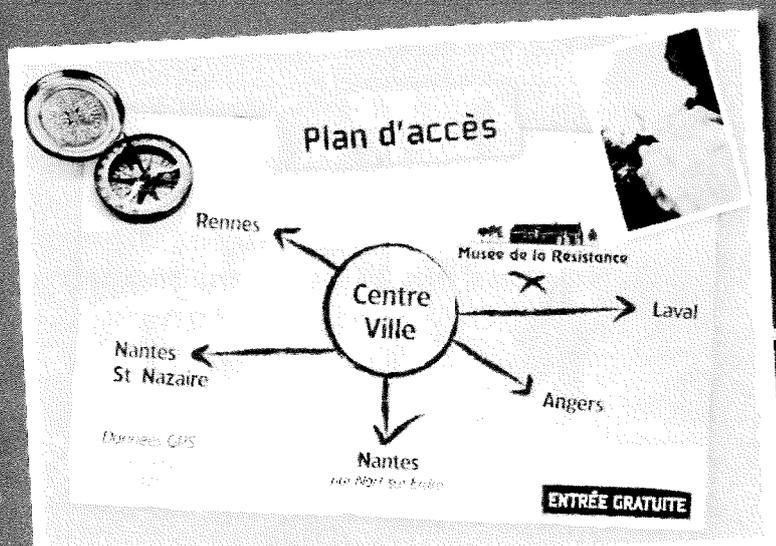
**80 ANS PLUS TARD**

En 2021, la jeunesse est plus que jamais en résistance : en résistance contre les injustices qui perdurent dans ce monde, en résistance face aux menaces contre les ressources de la planète, en résistance contre les fanatismes religieux, en résistance contre les idées fascistes, racistes, ségrégationnistes, communautaristes qui menacent chaque jour un peu plus l'unité de notre nation.

**Dimanche 17 octobre 2021 à partir de 13 h 30**  
à Châteaubriant (44)

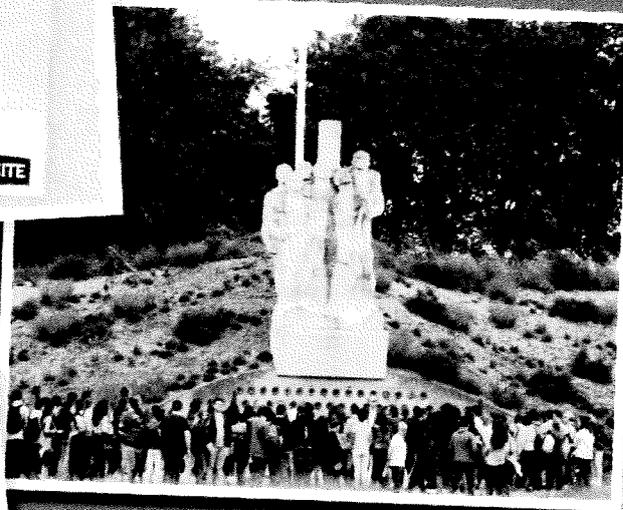
« 1941-2021 Quand on résiste on a toujours  
20 ans, on n'oublie rien »

**Le Musée est situé route de Laval à 2 kilomètres environ  
du centre-ville de Châteaubriant (44) à la Sablière,  
Carrière des Fusillés.**



**Musée de la Résistance**  
La Sablière, Carrière des Fusillés  
44110 Châteaubriant  
Téléphone : 02 40 28 60 36  
Données GPS :  
N : 47°43'25" - O : 1°20'57"

Rencontre annuelle avec les jeunes  
de la Région des Pays-de-la-Loire.



Cérémonie dans la Carrière le jour  
du 70<sup>e</sup> anniversaire des exécutions.  
(© photos Patrice Morel)

**Souscription:** Afin que nous continuions à transmettre aux générations à venir le patrimoine national que constituent la carrière et le Musée de la Résistance à Châteaubriant, soutenez-nous par un don. Les dons sont déductibles des impôts à 66%. Le succès de notre souscription sera aussi une réponse éclatante à ceux qui veulent toucher à nos libertés et qui véhiculent la haine de l'autre, les discriminations et l'antisémitisme.

**PORTONS HAUT LES VALEURS DE LA RÉSISTANCE !**

**VERSEMENTS À EFFECTUER :**

**Adresse :** Jean Menant, 26 rue F. Joliot Curie, 94600 Choisy-le-Roi

**Site internet :** <http://www.amicaledechateaubriant.fr/>

**Contacts :** [amicaledechateaubriant@wanadoo.fr](mailto:amicaledechateaubriant@wanadoo.fr)

PAYS DE LA LOIRE  
MINISTÈRE  
DES ARMÉES

France  
bleu  
loire océan

Loire  
Atlantique

CHATEAUBRIANT

Loire  
Atlantique

**Secrétariat Général:** Carine Picard Niles,  
[carine.picard@orange.fr](mailto:carine.picard@orange.fr)

**Création & réalisation:** Info'Com-C&T, [news@inforcom-gl.fr](mailto:news@inforcom-gl.fr)

**Maison du combattant:** 11, rue Kleber 93400 Saint-Ouen

**Courriel :** [amicaledechateaubriant@wanadoo.fr](mailto:amicaledechateaubriant@wanadoo.fr)

**Site internet:** <http://www.amicaledechateaubriant.fr>